

# CV\_Collectif FROP

*Créer avec d'autres corps pour d'autres règnes...*

## « On se prend souvent pour quelqu'un.e... »

Janvier 2021.

Jeu inaugural dit FROPECTIF présenté à la Galerie 43, Paris 13.

## « GESTES » 2021

Mars : Square du Vert-galant, Paris 1.

Avril : Square Léon Serpollet, Paris 15.

Juillet : Square Henri Sauvage, Paris 18.

## « Fantaisies potagères »

Août 2021

Festival Ranq'Art, Bagnols-les-Bains, Lozère.

<https://fropfropfrop.tumblr.com/>

[follereuniondoeuvrespossibles@gmail.com](mailto:follereuniondoeuvrespossibles@gmail.com)

MDA : M972626

Personnes à contacter :  
06 71 54 25 04 (Luce Mongo-Mboussa)  
06 89 80 12 77 (Capucine Bourlet)

Capucine Bourlet



*Méduse médusée*, suspension et encadrée, fils de couture, galerie58, Paris, 2019.

Figure, vulve, nature, couture, suspension, ombre, aquarelle

*Les fils-figures d'eau, d'air et d'ombre :*

Qu'il s'agisse de figures à la bouche ouverte, de vulves ou de fleurs, écho à Méduse, à un cri ou à l'éclosion végétale... le sexe, comme une trouée, rôde. Cousues et suspendues elles exposent en filigrane une présence féminine faite aussi d'ombres. D'un lointain héritage de la technique des brodeuses du Nord de la France, la couture-broderie, en liant fils de coton et fibres végétales du mûrier, dessine et sculpte une figuration d'air et de lignes ouvertes. Ces frêles sculptures suspendues

présentées dans un lieu de manière à créer un petit théâtre d'ombres permettent un visible mouvant et une mise en scène fantomatique.

En plus de cette pratique, un nouveau regard tend à prendre en acte et en conscience le rapport si peu concerné que nous avons, nous les parisiens.ne.s avec le règne végétal par une pratique quotidienne d'aquarelles qui suit quelques évolutions végétales urbaines

**Site : [lesfils-figures.blogspot.fr](http://lesfils-figures.blogspot.fr)**

**Insta : [@capucine\\_\\_b](https://www.instagram.com/capucine__b)**

Exposition collectif FROP « On se prend souvent pour quelqu'un.e », Galerie 43, janv. 2021

Exposition collective « 50 nuances de rose » de Kevin Bideaux, Galerie 58 Rivoli, déc. 2019

Exposition « Collectif X » Galerie l'inattendu, mars 2018

Exposition en duo « tête en l'air », Galerie La Jonquière, janvier 2018 Master 2 arts plastiques « Création et plasticité contemporaine » Paris 1 Panthéon Sorbonne 2017

## Claire Le Gal



*Fanny de Pagnol, Vieux Colombier, Comédie Française 2008, matériaux de récupération, rideaux de douche + cageots de fruits.*

Inscrire dans l'espace  
Raconter des histoires

Ces deux axes ont guidé ma pratique. En tant que scénographe, en tant qu'illustratrice. Des pratiques qui relèvent également du collectif et de la commande. Interagir avec un texte, un auteur, des comédiens, des contraintes spatiales ou éditoriales.

La question d'une pratique personnelle détachée de ces cadres a longtemps été reléguée au second plan. Mais l'occasion m'est donnée, à travers le collectif Frop, d'y revenir.

Les questions d'environnements sont venues à moi à travers l'édition (3 ouvrages illustrés aux Éditions rue de l'Échiquier). J'ai rencontré des auteurs engagés qui m'ont entraînée dans leurs visions.

Quel lien autre que l'illustration puis-je nouer avec ces problématiques ? Comment puis-je les rencontrer tout en renouant avec une pratique personnelle en demi-sommeil ? Il est temps de se réveiller !

Attachée à la figuration, aux images populaires (ex-votos, images d'Épinal, cartes à jouer) mais aussi à l'interaction avec le public, comme dans le spectacle vivant, je tente de déplacer ces formes vers des hybridations : des dessins qui deviennent mises en espace photographiques, des icônes qui se couchent sur des feuilles

d'arbres, des sculptures végétales qui se projettent et forment devant nos yeux d'autres dessins...

Site : <http://clairelegal.blogspot.com/>

### Scénographie :

2015 : Reprise du spectacle « Le Lait et le Miel », texte et mise en scène de Nicolas Kerszenbaum, au festival d'Avignon, Île de la Barthelasse.

2014 : « Le Lait et le Miel », texte et mise en scène de Nicolas Kerszenbaum, La Faïencerie Théâtre de Creil, le Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort.

2013 : « Être affecté », d'après les travaux sur la sorcellerie de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, mise en scène Nicolas Kerszenbaum, La Faïencerie Théâtre de Creil. Dans le cadre du festival Faste, Art et Sciences.

2011 : « Soleil Couchant », Isaac Babel, mise en scène d'Irène Bonnaud. NEST, Centre Dramatique de Thionville - Lorraine.

2010 : « New York », Kurt Weill, mise en scène d'Irène Bonnaud. Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Opéra Bastille.

« Pacamambo », Wouajdi Mouawad, mise en scène de Nicolas Fleury. Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

2009 : « Les Troqueurs », Antoine d'Auvergne, mise en scène d'Irène Bonnaud. Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, Opéra Bastille.

« La Charrue et les Étoiles », Sean O'Casey, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2008 : « Fanny », Marcel Pagnol, mise en scène d'Irène Bonnaud. Comédie Française, Théâtre du Vieux Colombier, Paris.

« Le Prince Travesti », Marivaux, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2007 : « Le Square », Marguerite Duras, mise en scène de Nicolas Fleury. Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

« Music Hall 56 », John Osborne, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Dijon.

2005 : « Lysistrata », Aristophane, mise en scène de Nicolas Fleury, Centre Dramatique Régional de Poitou Charentes. Poitiers.

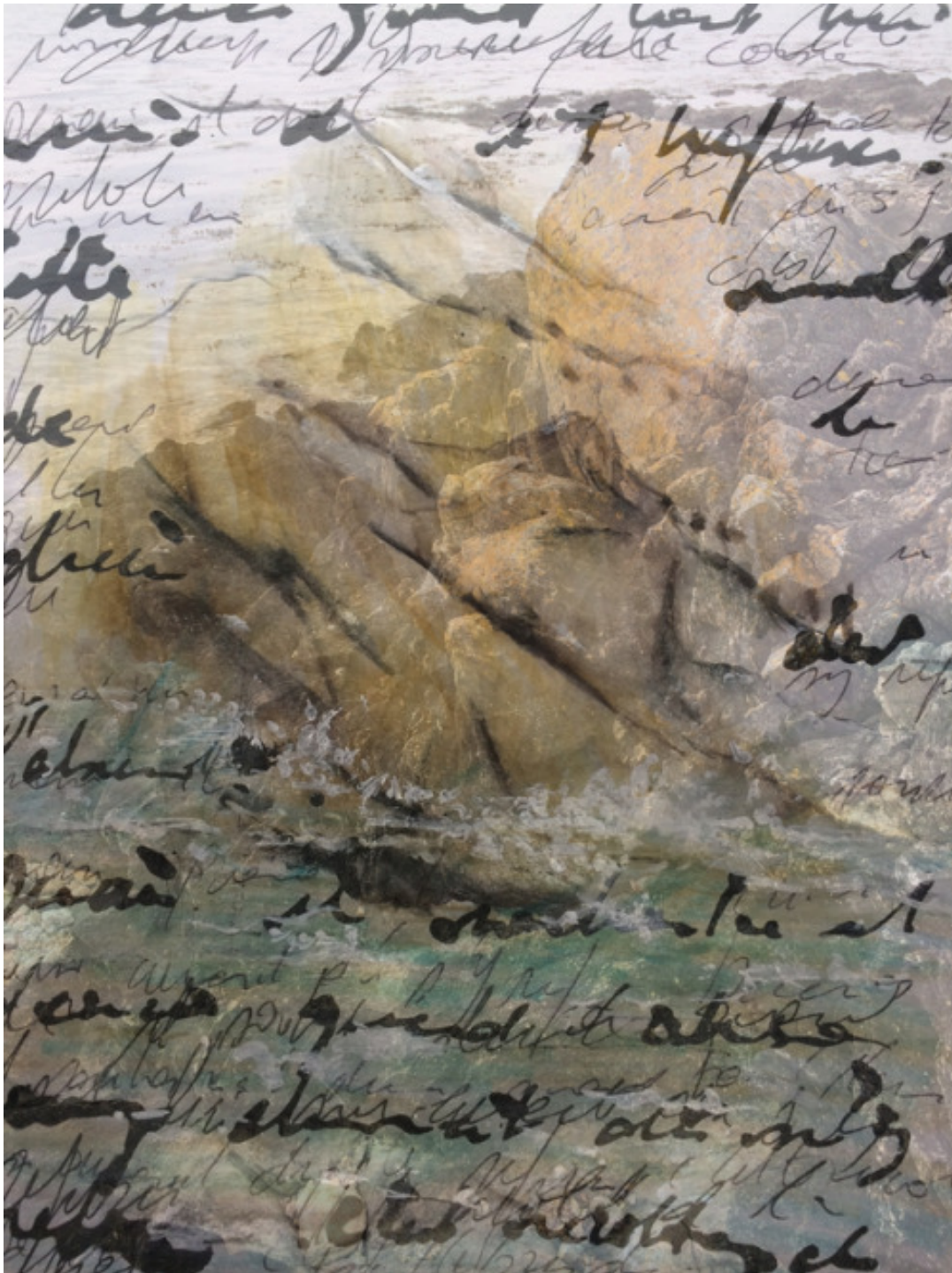
2004 : « Lenz », Georg Büchner, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Vidy Lausanne.

2003 : « Tracteur », Heiner Müller, mise en scène d'Irène Bonnaud. Théâtre Vidy Lausanne.

### Bibliographie :

- *Mission Jardiner la Ville*  
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019  
ISBN : 978-2-37425-144-8
- *Mission Récup*  
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019  
ISBN : 978-2-37425-190-5
- *Mon Défi rien de Neuf*  
Éditions Rue de l'Échiquier – 2019  
ISBN : 978-2-37425-157-8
- *Mission Permaculture*  
Éditions Rue de l'Échiquier – 2021  
ISBN : 978-2-37425-264-3

Isabelle Soubagné



Rochers, Série *Sisyphus*, Août 2021, Aquarelle, encre de chine, stylo bille sur papier et travail numérique de superposition photographique.

Superpositions, juxtapositions, collages, empreintes, souvenirs en transparence. Laisser entrevoir des choix, des repentirs, des traces, des strates.

Comment rendre compte de la mémoire, mouvante, changeante, en perte de vue parfois ? Les paysages consignés dans une image fixe ont été avant tout traversés, ressentis. Que reste-t-il de ces expérimentations ? Un souvenir déformé de la réalité, un simulacre du lieu dans lequel le corps a été immergé en totalité. Des sensations fugaces que l'on a du mal à saisir à nouveau. La représentation de la nature est un morceau choisi et cadré. Un cliché photographique, un dessin, une aquarelle sont déjà en soi des actes d'appropriation. Main mise sur un espace trop vaste, sans limite, qui nous échappe. On capture une parcelle de ce qui nous entoure pour en garder un fragment, le fixer, le transformer en objet personnel. En mélangeant la photographie d'un lieu, sa représentation, les textures, les couleurs, les pensées qui m'ont traversées, je recompose des images qui laissent apparaître le lieu support de ma contemplation comme un souvenir fantomatique.

J'invite aussi parfois d'autres protagonistes à me livrer leurs souvenirs, un ciel, un arbre, un morceau de sol. Je les combine à l'infini à mes propres productions, effaçant les limites de toute appartenance. Je les expose en transparence pour qu'il se mêlent à d'autres environnements, réels, animés, instables. Ces lieux ne sont alors plus les miens ou ceux des autres, ils ne sont plus à personne. Ils sont à nouveaux intemporels, fugitifs, plus proches de la Nature peut-être qui reste insaisissable.

**Site :** <https://isabellesoubaigne.blogspot.com/>

## **Expositions**

2021 : Collectif FROP, Geste N° 2 : *Anémochorie*, Square Léon Serpollet, Paris, 18<sup>ème</sup>.

Collectif FROP, Geste N° 1 : *A fleur de peau*, square Vert Galant, Paris, 1<sup>er</sup>.

2021 : Exposition du Collectif FROP, *On se prend souvent pour quelqu'un.e*, Galerie 43, Paris 13<sup>ème</sup>.

2018 : *Lever le pied*, Exposition en duo, Centre d'Animation de La Jonquière, Paris 17<sup>ème</sup>.

2015 : *De deux choses lune*, Exposition personnelle, Centre d'Animation de la Jonquière, Paris 17<sup>ème</sup>.

2013 : Exposition collective *Partage 011 Arts Amis. L'Art Contemporain à la rencontre du Patrimoine*, Château de Saint-Brisson-sur-Loire.

2013 : *Traversée*, Exposition personnelle, Galerie du Château de Saint-Brisson-sur-Loire.

2011 : Exposition *Partage 011 Arts Amis. L'Art Contemporain à la rencontre du Patrimoine*, Château de Saint-Brisson-sur-Loire.

2005 : Exposition à la Cité de l'Or de Saint-Armand-Montrond.

2004 : *Et la terre tremble encore d'avoir vu la fuite des géants*, Polyptique, Salon d'Art Contemporain de Montrouge.

2004 : « Une expo pour les tous petits » à l'initiative de Mme Carole Fabères: Exposition d'œuvres à toucher, Association LOUS PETITS ESBERTS, Villeneuve de Marsan, Landes.

2003 : *Errances, déplacements, hésitations, palimpsestes*, Expositions Centre d'animation de la Jonquière.

2003 : Installation *Fiat Lux : In Vitro*, Salon d'Art Contemporain de Montrouge.

## Luce Mongo-Mboussa



*Les habitant.e.s*

“Doigts d'or” + “Google maps”

Montage numérique de silhouettes féminines issues de patrons de couture et de vues aériennes d'un *lieu dit* au nom évocateur : ici la ville de **Corps** dans l'Isère, 2019.

Habits / Habiter : Enveloppes successives du corps.

Bâtir : Architecture / Couture.

Motif : Plan / Patron / Mobile.

Plis : Tissus-Tissage / Habitudes.

*Le corps & ses enveloppes* sont mon terreau. Qu'il s'agisse de l'habit ou de l'habitat, les enveloppes souples ou rigides qui recouvrent le corps -le protègent ou l'agressent-, engendrent plis et habitudes, gestes et postures. Dans ce vivier de *formes de vie* se racontent les relations du corps à son milieu, et au monde. Ce sont ces modalités de relations qui innervent mon travail. Elles s'ancrent dans la perméabilité et la fluidité des mots et des espaces, proches ou lointains, intimes ou collectifs, gravitant autour du corps.

*Le terme d'"habitation" provient du latin habitatio et exprime le "fait d'habiter", la "demeure". Le mot "habituer" a longtemps signifié "habiller", comme son étymologie latine le laisse entendre, mais habituari veut aussi dire "avoir telle manière d'être", et celle-ci dépend pour beaucoup des vêtements... \**

Cette porosité des étymologies ouvre le champ des possibles. Comment l'emploi du patron de couture, du plan d'architecture, de la cartographie, peut-il participer de cette topographie du *corps & de ses enveloppes* ? Quels sont les enchaînements de postures et de gestes plastiques, qui vont permettre de saisir, d'affiner, voire de réparer les contours d'une relation au monde toujours plus complexe ? Quelle perméabilité, imprégnation ou contagion des motifs, va pouvoir cerner et qualifier les enjeux de cette relation ?

[\\*cairn.info](http://cairn.info)

**Site :** <http://lucemongomboussa.blogspot.com/>

**Insta :** @luce6002

2021 *Exposition collective, "On se prend toujours pour quelqu'un.e..."*, Collectif FROP, Galerie 43, Paris 13

2019 *"La vie en rose 2"*, Espace Canopy, Paris 18, Exposition collective

2019 *La Chapelle Arty, "La vie en rose 1"*, Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

2017 *Nuit OFF "Effets de lune"*, Espace Canopy, Paris 18, Exposition collective

2014 Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

2014 Galerie Les Boulistes, *"C'en dessus dessous"*, Paris 14, Exposition personnelle

2013 Espace GII, Paris 15, Exposition collective

2012 Galerie Les Boulistes, *"(dé)calé"*, Paris 14, Exposition personnelle

2011 Espace GII, Paris 15, Exposition personnelle

2010 Atelier du Canada, Paris 18, Exposition collective

MDA : M972626

## Florence Bernard



*Le portrait fragile se noie longtemps dans la maison.*

Dessins numériques réalisés à partir de monotypes, impression sur toile, 300 x 100 cm.

Mots-clés : Arts & sciences, gravure, hybridation, animalité

La gravure comme pratique de l'hybridation est au cœur de ma démarche artistique, je la considère comme une archéologie contemporaine. Elle me sert à prendre une distance temporelle avec ce qui m'entoure pour mieux m'en rapprocher. Ses procédés, riches et variés, conservent toujours un rapport à l'empreinte, la trace et la mémoire. J'utilise ces particularités pour explorer les questions du dialogue entre arts et sciences, de la représentation, du temps, des relations humaines, de l'animalité, de la technique, de l'écologie et du récit. Je procède par collectes et expérimentations qui aboutissent à des mises en espace ou des dispositifs associant la gravure au dessin, à la photographie ou aux pratiques numériques.

## 2021

*Geste 2*, avec le collectif FROP, **Square Léon Serpollet**, Paris

*On se prend souvent pour quelq'un.e*, avec le collectif FROP, **Galerie 43**, Paris

## 2020

*Kyotography*, **Atelier Mitsushima Sawa-Tadori**, Kyoto, Japon

*Sous la charpente*, avec le collectif Le berceau, **Friche Lamartine**, Lyon

## 2019

*Nominés du prix GRAVIX*, **Fondation Taylor**, Paris

*Journée de l'estampe contemporaine*, **Place Saint-Sulpice**, Paris

*[ART]ère*, **l'Ailleur'Studio**, Paris

*Fête de l'estampe*, **Atelier de la carabine**, Paris

## 2018

*Carrousel des métiers d'art et de création*, **Carrousel du Louvre**, Paris, France.

*Salon des beaux-arts de Coye-la-Forêt*, **Centre culturel de Coye-la-Forêt**, France.

site : <http://cargocollective.com/florencebernard>

insta : <https://www.instagram.com/florence.bernard.gravure>

N° siret : 53805947800015

N° de compte : 748 7202591942